

# MINI-TOUR D'EUROPE (1/2)

## Alix Loiseleur des Longchamps

Étrange, tout de même, cette attirance pour les cadrans solaires... Et vous auriez raison de le penser : je ne suis ni scientifique, ni spécialiste du sujet. C'est suite à mes posts de photos de cadrans sur les réseaux sociaux (et notamment sur mon fil Twitter [@AlixLoiseleurdl](#)) que l'équipe de *Cadrans solaires pour tous* m'a contactée, m'invitant à faire partie du comité éditorial du magazine.

La marche est le meilleur prétexte qui soit pour partir à la recherche - et à la découverte ! - d'un beau spécimen. Mais ne le sont-ils pas tous ? Au soleil ou à l'ombre, de jour comme de nuit, la même magie opère : l'objet en lui-même, son implantation, son intégration à l'architecture qui l'accueille, son orientation, la présence ou non du Soleil au moment où je me poste devant lui, ses dimensions, sa simplicité apparente alors qu'il est le fruit de savants calculs... Un bel objet, vraiment, une curiosité mathématique, utile et décorative, ou purement décorative. Un objet singulier sur lequel, parfois, l'heure n'est visible que le matin, ou bien l'après-midi, ou encore toute la journée. Un artefact qui éprouve ses limites lorsque le soleil n'est pas au rendez-vous... Sans oublier les méridiennes, verticales ou horizontales, qui n'indiquent l'heure qu'à midi juste.

A cet égard, Paris est un gisement merveilleux pour la conservation des cadrans solaires. On en dénombre près de 300, certains encore lisibles et fonctionnels, d'autres simplement décoratifs. Les régions de France ne sont pas en reste, que ce soit en ville ou chez des particuliers, du Morbihan aux Alpes, de l'Alsace aux Pyrénées... Et même, plus loin de nous, en Europe, même très au Nord, là où pense-t-on, bien à tort, que la lumière solaire serait trop faible pour que les cadrans y trouvent leur place. Je vous propose d'embarquer pour mon mini-tour d'Europe à l'heure des cadrans solaires en commençant par les cadrans parisiens. Dans le numéro suivant du magazine, je vous emmènerai dans les régions françaises et dans les pays voisins. Rien que des « coups de cœur » : n'y cherchez pas des détails trop précis ou trop techniques, vous seriez déçus. Laissez-vous porter par la grâce que dégagent ces objets magnifiques et variés, avec ou sans Soleil. Simplement « prendre le temps » en levant la tête, en se posant quelques instants, d'apprécier l'objet, son emplacement, la lumière qui le sublime.

- Commençons donc notre mini-tour parisien par le jardin des Plantes, peu après une des entrées sur le mur de l'ancienne maison de Cuvier, un cadran déclinant de l'après-midi mais ayant perdu son style (photo 1 prise le 4 mars 2019 à 16 h 34).
- On descend vers l'église Saint-Sulpice, où se trouve toujours un grand méridien central, autre moyen de vérifier l'heure à midi (photo 2 - 6 février 2023 - 13 h 44).
- On passe la Seine pour aller admirer un des plus anciens cadrans sur le transept sud de l'église Saint-Eustache, toujours aussi impressionnant à plus de 30 mètres de hauteur. En portant le regard un peu plus bas sur la gauche se trouve une méridienne qui complète cette lecture du temps (photos 3 et 4 - 27 février 2019 - 14 h 37).
- Dans une rue juste proche, passons le porche pour admirer en hauteur sur le mur de l'hôtel Dupin un cadran à décor théâtral que Jean-Jacques Rousseau, logeant souvent en ces murs, a certainement connu (photo 5 - 15 mars 2019 - 13 h 08).
- Pour finir, arrêtons-nous dans les jardins du Palais-Royal où se trouve en bonne place le fameux canon du Palais-Royal, indiquant l'heure de midi « pétante ». L'original ayant été volé dans les années 90, une copie a été replacée à l'emplacement d'origine (photo 6 - le 25 juin 2019 - 14 h 12).

C'était un petit choix parisien de ma bibliothèque d'images du temps, ce temps qui passe ou ne passe pas, qui résiste ou non... Le cadran solaire fait finalement plus que « poser un cadre » censé contenir les heures et avertir du temps qui passe. Il nous fait prendre le temps au sens propre, un objet complexe qui, depuis l'invention des montres et horloges, a été dépassé mais qui garde sa valeur et sa beauté. Une manière d'apprécier le temps qui passe, malgré tout.



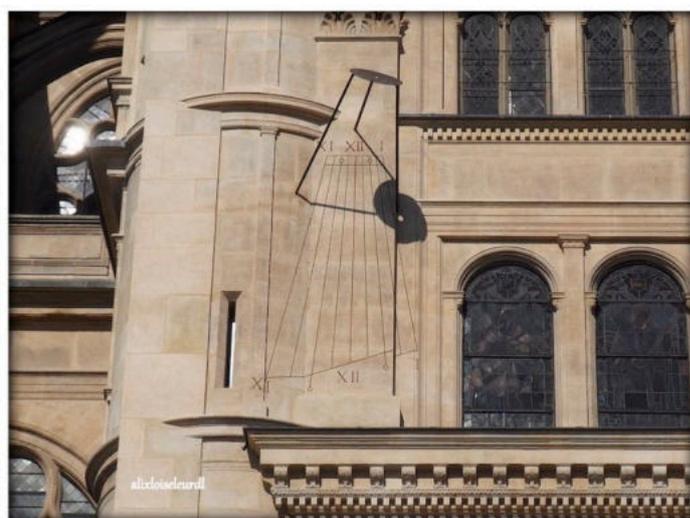
1



2



3



4



5



6

Après des études de lettres modernes (jusqu'à une thèse ébauchée concernant Paul Meurice), diplômée de l'INTD-CNAM, Alix Loiseleur des Longchamps est « assez occupée par le merveilleux métier de libraire depuis plus de 30 ans ». Amatrice d'expositions, de broderies, de cuisine, parfois de photos, et de "curiosités" tels que les cadrans solaires, des objets qui la captivent « tout en restant toujours bien énigmatiques ».